“ No pics, no dial ! ” - La place de l’image dans les échanges de drague en ligne des étudiants internationaux gays.

Nicolas Guichon, Jean Carteron

▶ **To cite this version:**

Nicolas Guichon, Jean Carteron. “ No pics, no dial ! ” - La place de l’image dans les échanges de drague en ligne des étudiants internationaux gays.. Colloque Interactions multimodales par écran (IMPEC 2020), Jul 2020, Lyon, France. hal-02981754

HAL Id: hal-02981754
https://hal.science/hal-02981754

Submitted on 28 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Guichon, N. & Carteron, J. (2020). *« No pics, no dial ! » - La place de l'image dans les échanges de drague en ligne des étudiants internationaux gays.* Colloque Interactions multimodales par écran (IMPEC 2020) (en ligne).

A la croisée de deux champs émergents de recherche interdisciplinaire, celui de sociabilité sexuelle en ligne (Bonner-Thompson, 2019 ; Miles, 2017) et celui des études sur le numérique et la migration - *digital migration studies* (Leurs et Prabhakar, 2018), une étude exploratoire a été conduite auprès de dix étudiants internationaux gays usagers de Grindr, une application de rencontres pour les « hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes » (HSH). Présentant une variété de parcours et de profils ethniques (asiatique, européen, latino, maghrébin), tous les participants étaient inscrits au moment de l'enquête dans des établissements universitaires d'une grande ville française de province. Se focaliser sur cet échantillon de la population étudiante qui possède, par leur provenance géographique et culturelle, des représentations potentiellement alternatives de la rencontre et d'autres usages médiatiques que ceux des étudiants français fournit la possibilité de renouveler le regard sur des pratiques de drague devenues ordinaires chez les personnes de cette classe d'âge (Bergström, 2016 ; Lardellier, 2012). Une recherche par entretiens semi-guidés a permis de déterminer comment ces participants utilisaient les affordances de l'application Grindr pour projeter et entretenir une identité en ligne, interagir avec d'autres individus et développer un réseau social (et sexuel) en marge de leurs études.

Nous postulons que les interactions permises par les applications de rencontre en ligne méritent l'attention des chercheurs désireux de mieux comprendre les expériences socialisatrices des étudiants en mobilité académique (Dhoest, 2016). En effet, si les rencontres amoureuses et/ou sexuelles constituent un moyen courant à la disposition des étudiants internationaux pour approfondir leur découverte de la culture et de la langue du pays hôte, leur prise en compte dans les études sur les mobilités académiques demeure largement négligée par les chercheurs. Ceux-ci sont sans doute mal à l'aise - et méthodologiquement peu outillés - pour examiner les pratiques sociales débordant du cadre institutionnel. Toutefois les interactions permises par les applications de rencontres présentent un intérêt certain pour le domaine des études sur le numérique et la migration, en particulier pour examiner quelles identités intermédiaires ces individus construisent pendant leur séjour à l'étranger (Block, 2007).

Cette étude prolonge le travail de Jones (2018) sur l'analyse du discours médié sur le langage et la sexualité. Pour ce chercheur, une affordance cruciale des applications numériques est de fournir des possibilités inédites de fabriquer des représentations entextualisées de soi. Les entextualisations produites pour draguer en ligne sont sans doute précieuses pour des étudiants expérimentant une nouvelle liberté à bonne distance des regards et des normes familiales, culturelles et sociales de leur pays d'origine. Jones insiste sur le fait que « la façon de développer une identité sexuelle à soi est intimement liée aux possibilités offertes par les outils culturels pour déployer une identité textuelle propre » (Jones, 2018, p. 10, notre traduction). D'une part, le processus d'entextualisation est façonné par des affordances spécifiques qu'il s'agit de décrire précisément. Pour Grindr, on citera entre autres les menus déroulants qui contraignent certains choix pour se décrire obligeant par exemple à sélectionner une catégorisation ethnique parmi un choix limité. D'autre part, les interactions qui se déroulent sur des applications de drague donnent accès au travail sémiotique déployé par les acteurs par le biais de la rédaction du profil et de ce qu'ils choisissent de dire et de montrer d'eux-mêmes ou au contraire de taire et de conserver dans l'ombre. A cet égard, le choix de la photo du profil – son cadrage, son contenu, son contexte – est crucial du fait que l'interface de Grindr tend à survaloriser la

présentation visuelle des utilisateurs et à exposer certains indices visibles comme la couleur de peau. Cela peut mettre certains individus – *a fortiori* les étudiants internationaux – dans une situation de minorité (Shield, 2018) et avoir un impact sur leur expérience de socialisation en ligne en les confrontant à des épisodes d'essentialisation (*tous les latinos sont hot*) ou de racisme (*pas d'asiats svp*).

Notre cadre d'analyse est donc celui de l'analyse du discours médié par les technologies (Jones, 2018) qui prend comme unité d'analyse non pas le seul discours mais les actions socialement situées que le discours rend possible. Ce cadre semble particulièrement approprié pour explorer la nature des productions sémiotiques des acteurs, en l'occurrence les textes et les images diffusés dans l'application de drague Grindr. Pour aborder la question de la sensorialité au cœur de l'édition 2020 du colloque IMPEC, la présente recherche se concentrera sur le rôle de l'image dans les échanges de drague en ligne et examinera les deux questions suivantes :

(1) Quelle version de l'identité est projetée par l'image affichée par les participants sur leur profil Grindr et comme celle-ci est renforcée par d'autres indices textuels disponibles dans le profil? A ce sujet, Hobbs, Owen et Gerber (2017, p. 280) parlent d'une *commodified understanding of the self* qui conduit les utilisateurs d'applications de drague à façonner une image attractive à la fois pour se différentier de concurrents potentiels mais aussi pour se conformer à certaines normes correspondant à des hiérarchies du désir (Cascalheira et Smith, 2019).
(2) Comment se manifeste la dialectique entre visibilité (l'image que l'individu affiche pour attirer l'attention de potentiels partenaires) et invisibilité (généralement liée au degré d'acceptation de son orientation sexuelle par des individus provenant de pays où l'homosexualité est parfois encore criminalisée) et toutes les stratégies intermédiaires de dévoilement et de cache-cache qui font de l'utilisation de ces applications une pratique à fort potentiel fantasmatique? En raison de l'absence de face-à-face et de langage corporel propre aux échanges sur les sites de rencontre (Bergström, 2016), ce jeu entre dévoilement et dissimulation est peut-être ce qui permet de réintroduire une part de sensorialité dans une pratique d'abord intellectuelle.

Ce sera donc à travers l'analyse des choix de présentation de soi sur l'application Grindr par ces dix étudiants internationaux et de la description de leurs pratiques pour paraître et disparaître, accrocher ou dissuader, adopter certains codes et en adapter d'autres, que sera orientée la réflexion sur l'image dans les échanges de drague en ligne des étudiants internationaux gays.

Références

Bergström, M. (2016). (Se) correspondre en ligne. L'homogamie à l'épreuve des sites de rencontres, *Sociétés contemporaines*, 104(4), 13–40.

Block, D. (2007). The rise of identity in SLA research: Post Firth and Wagner (1997). *Modern Language Journal*, 91, 863–876.

Bonner-Thompson, C. (2019). 'I didn't think you were going to sound like that': Sensory Geographies of Grindr Encounters in Public Spaces in Newcastle-upon-Tyne, UK, in Nash, C., & Gorman-Murray, A. (eds.). *The Geographies of Digital Sexuality*. pp. 159–179.

Cascalheira, C., & Smith, B. (2019). Hierarchy of Desire: Partner Preferences and Social Identities of Men Who Have Sex with Men on Geosocial Networks. *Sexuality & Culture*, 1–19.

Dhoest, A. (2016). Media, visibility and sexual identity among gay men with a migration background. *Sexualities*, 19(4), 412–431.

Hobbs, M., Owen, S., & Gerber, L. (2017). Liquid love? Dating apps, sex, relationships and the digital transformation of intimacy. *Journal of Sociology*, 53(2), 271–284.

Jones, R. (2018) Mediated discourse analysis in language and sexuality research. In: Hall, K. and Barrett, R. (eds.) *The Oxford Handbook of Language and Sexuality*. Oxford University Press.

Lardellier, P. (2012). Le Online Dating, au coeur de la communication électronique, *Netcom*, 26(1&2), 77–96. URL : http://journals.openedition.org/netcom/593

Leurs, K.H.A. & Prabhakar, M. (2018). Doing Digital Migration Studies: Methodological Considerations for an Emerging Research Focus. In Zapata-Barrero, Ricard, Yalaz, Evren (eds.), *Qualitative Research in European Migration Studies*, IMISCOE Research Series, pp. 247–266.

Shield, A. (2018). Grindr Culture: Intersectional and Socio-Sexual. *Ephemera: theory & politics in organization*, 18(1), 149–161.